BONNEMENT,
SHURLES:

91 an. 30 fc,
513 mols 16

17016 mols 8

on s'abonne :

A SAUMUR,

Ches tous les Libraires;

Ches DONGREL et BULLIER, Place de la Bourse, 33. POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

TECHE SAULUBOLS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS,

RESERVES SONT PAITES

Do droit de refuser la publication des injeritone reçues et méme payées, amb restitution du conserve et en la recesa Et du droit de modifier la reduction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

diagram and the service on stabonne!

Cher MM. HAVAS-LAPPITE at Cie, Place de la Bourse, 8.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doil être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le lundi excepté.

Les abonnements dé trols mois pourront être payés en timbres-poste de 25 cent., envoyés dans une lettre auranchie.

SAUMUR,

20 Décembre 1876.

LA CONFÉRENCE.

Nous avons eu pendant quelques jours des dépêches très-rassurantes de Constantinople; il semblait que l'entente la plus complète régnait entre les diplomates, et que tout allait s'arranger au gré de chacun. Aujourd'hui, en même temps que se fient

Aujourd nui, en meme temps que se tient une nouvelle séance, l'Agence Havas nous annonce que la dernière concession de la Russie est d'accepter une occupation par des troupes neutres. Une autre dépêche de Constantinople nous dit que « la Porte refuse de se préter à aucune occupation étransère. »

D'un autre côté, la Correspondance politique de Vienne, en général très-bien informée, publie la dépêche suivante, qu'elle a reçue de Saint-Pétersbourg.

Les renseignements répandus à Paris sur les délibérations de la conférence préliminaire doivent être accueillis avec la plus grande précaution.

Dans nos cercles compétents, on déclare notamment, sur la foi de rapports directs arrivés de Constantinople, que toutes les informations suivant lesquelles une augmentation du territoire du Monténégro aurait été résolue dans la séance tenue le 13 décembre par la conférence préliminaire sont tout-à-fait prématurées.

Les délibérations positives de cette séance se sont bornées au règlement de l'affaire des lignes de démarcation à établir sur les deux théatres de la guerre et à la présentation des rapports consulaires relatifs à ce

La question montenegrine n'a pas élé tou-

D'après le programme de la conférence préliminaire, si on peut, en général, parler d'un programme pour elle, la question des garanties doit former le dernier point des délibérations.

and a d'ailleurs, plusieurs projets de garanties sur le tapis. Pour le moment, la disposition à se faire des concessions réciproques existe en effet. Dans les conversations non officielles que les plénipotentiaires liennent entre eux, la combinaison d'une occupation éventuelle par une puissance non directement intéressée occupe dans une certaine mesure le premier plan.

Ainsi, voilà de deux côtés des renseignements nouveaux indiquant que les travaux des diplomates sont beaucoup moins avancés qu'on ne l'avait cru, et que les questions les plus importantes restent encore à résoudre.

Avec la question de l'occupation, même par des troupes neutres, la conférence va se trouver dans une impasse dont il nous paraît

difficile de sortir.

La Russie accepte les troupes neutres, c'est sa dernière concession; mais il s'agit d'abord de trouver un Etat neutre qui veuille sa charger de cette occupation, et nous ne croyons pas qu'aucun soit assez fou pour s'engager dans de pareils embarras. Dans cette question, il n'y a de puissances neutres que celles qui n'ont aucun intérêt aux affaires d'Orient; or, comment leur demander d'intervenir aux lieu et place des intéresses?

L'Italie, dit-on, propose une occupation par les troupes roumaines. Mais la Roumanie n'est pas neutre, puisqu'elle a formulé aussi des réclamations à Constantinople; et d'ailleurs, en l'état présent des choses, comment douter qu'elle ne soit l'avant-garde de la Russie?

La conclusion est donc qu'on ne trouvera probablement pas d'Etat neutre disposé à se charger de cette lourde besegne.

D'ailleurs, à quoi sert de discuter qui fera cette occupation?

L'Europe se trouve en présence de la circulaire de Savfet-Pacha, qui déclare officiellement repousser toute occupation étrangère, de quelque part qu'elle vienne.

A supposer donc que la conférence arrive à s'entendre sur un mode d'occupation, soit par une puissance, soit par une autre, elle se heurtera aux résistances obstinées de la Porte.

Si l'on veut éviter la guerre entre la Russie et la Turquie, il faut que l'Angleterre emploie son influence sur le Divan à amener une concession sur ce point. La Russie ne cédera plus rien sur la question des réformes et sur les moyens de les mettre en pratique. Si on ne trouve pas une autre garantie que l'occupation étrangère, ou si l'on n'amène pas la Porte à y consentir, nous ne voyons pas comment la conférence pourra réaliser son programme et obtenir le maintien de la paix.

Chronique générale.

On lit dans la Correspondance universelle:

้าเลี้ยาก็และเลี้ยงให้เลือน อาการ เลี้ยงให้เลือน เกลี้ยงให้เลือน เกลี้ยงให้เลือน เกลี้ยงให้เลือน เกลี้ยงให้เลื

Nous avons déjà dit combien était invraisemblable le bruit répandu par certains journaux que M. Jules Simon avait promis de se présenter chaque quinzaine devant les gauches pour leur expliquer sà conduite et leur rendre compte de son mandat impératif. Si l'on eût voulu être dans le vrai, on aurait pu dire que M. Jules Simon avait fait savoir à ses collègues que plus que jamais il désirait les voir et s'éclairer de leurs conseils et de leurs lumières. »

M. le général Berthaut aurait dit à ses amis qu'il s'attendait à une attaque prochaine et à fond de train, de la part des gauches, qui l'obligerait probablement à abandonner son portefeuille.

Voilà déjà M. Jules Simon bien embarrassé. Ses antichambres ne désemplissent plus des solliciteurs qui ont pris au pied de la lettre les promesses contenues dans sa déclaration.

Nous devons reconnaître cependant que quelques-uns d'entre eux n'obéissent qu'à une pensée politique. C'est ainsi que l'Union de Vaucluse nous apprend que MM. Gent et Poujade sont allés, l'un portant l'autre, demander au ministre de l'intérieur la destitution des maires conservateurs de Vaucluse et leur remplacement par leurs amis.

L'élection rendue nécessaire par l'invalidation de M. du Demaine est proche. Mais nous pensons que les démarches des députés radicaux de Vaucluse seront inutiles. La destitution de tous les maires conservaleurs a été opérée déjà dans toutes les communes où céla était possible. M. de Marcère s'est chargé de cette triste besogne. Que dire ensuite de ces fiers républicains qui répudient, avec l'indignation des âmes vertueuses, tout ce qui rappelle les candidatures officielles et qui préparent avec tant de soins le terrain électoral?

On lit dans la Correspondance universelle :

salujus da la mission en l'estilit au con

อสที่เรียกรูปสิทธิ์ อเมา ที่เกิดสำคร

«On paraît beaucoup insister, dans différentes régions parlementaires, sur la nécessité d'une disposition additionnelle à la Constitution permettant de trancher, au moyen d'une commission nommée par les bureaux des deux Chambre, les conflits qui pourront être soulevés au Sénat à l'occasion du budget, »

M. Gambetta a beaucoup exhorté ses amis des gauches à se montrér conciliants, au moins jusqu'au moment où la majorité du Sénat aura été modifiée.

La transaction proposée par M. le duc d'Audiffret-Pasquier, qui voudrait que le Sénat se bornat à rétablir les crédits nécessaires au fonctionnement des lois existantes, notamment ceux relatifs aux aumôniers militaires, paratt avoir exercé une légitime influence sur un grand nombre de membres de la haute Chambre, dont la majorité ne veut, avant tout, que faire constater que le Sénat a des droits égaux à ceux de la Chambre des députés en matière de finances.

L'impôt sur le sel.

La Chambre des députés a terminé la discussion ou plutôt le vote sans discussion du budget des recettes.

Il n'y a eu, en effet, de débat sérieux que sur un seul point, et ce débat, ou plutôt le vote qui l'a suivi a été un premier échec pour le cabinet du 42 décembre.

La commission du budget proposait la suppression d'une surtaxe de deux centimes et demi par kilogramme sur le sel. Deux centimes et demi par kilogramme, il faut avouer que cela n'est pas bien lourd et que le dégrèvement de cette surtaxe ne va pas apporter un grand soulagement aux contribuables.

Combien consommez-vous de livres de sel par an? vous aurez un centime et quart de moins à payer par livre, ou plutôt vous n'aurez rien de moins à payer, car le marchand ne va pas diminuer pour cela le prix du sel.

M. Gambetta, laissant de côté la question économique, a réclamé l'abolition de cette surtaxe comme don de joyeux avénement de la République. L'argument était sans réplique, et la majorité républicaine a docilement voté la suppression que voulait M. Gambetta.

En vain, M. le ministre des finances, M. Mathieu-Bodet et M. Malartre ont objecté, ce qui était trop évident, que cette suppression allait rompre l'équilibre d'un budget mis si difficilement en équilibre. M. Gambetta et sa majorité républicaine n'ont voulu rien entendre. Que le budget de 1877 ne soit plus en équilibre, qu'il soit en déficit! Mais que la République fasse à la France son don de joyeux avénement et que le commerce du sel paie au fisc un centime et quari de moins par livre!

Voila le début du cabinet parlementaire

devant la Chambre des députés, dont les exigences ont été consultées pour sa formation bien plus que celles du Sénat. Ce début ne promet une existence ni longue ni glorieuse.

Il est vrai que le président du cabinet du 12 décembre, M. Jules Simon, et le ministre des finances, M. Léon Say, sont particulièrement antipathiques à M. Léon Gambetta. Tous ces « frères et amis, » comme on les appelle, sont des ennemis mortels. Et leur haine mutuelle n'est pas pour notre pauvre pays un élément de paix et un gage de sécurité.

La correspondance bonapartiste du Progrès de l'Aisne affirme que, pendant la crise ministérielle, les gauches du Sénat et de la Chambre avaient formé le projet de se réunir en Assemblée plénière et de discuter, dans cette convention au petit pied, la déposition du Maréchal.

Deux mots de statistique puisés aux sources officielles :

Le mois de novembre et la première quinzaine de décembre ont acquis une triste célébrité par le nombre des crimes et des suicides.

Sur 22 suicides constatés pendant cette période, 14 se rapportent à des vieillards de 64 à 76 ans, âge où l'on tient le plus à la vie, et ont pour cause la misère, 4 proviennent de chagrins d'amour, 2 sont les suites de l'ivresse, et 2 n'ont pas de motifs connus.

Depuis les premiers jours de décembre, le travail, qui, d'ordinaire, est abondant à Paris à cette époque de l'année, a diminué d'une manière sensible.

Les ouvriers cordonniers, bijoutiers, parquetiers et peintres sont presque sans ouvrage. Pour les ouvrières, la hingerie de luxe, la confection et la ganterie ont été forcées de congédier la moitié de leur per-

Dans les magasins de nouveautés, le chiffre des affaires est moilié de ce qu'il est dans une année ordinaire.

rese spieds of changer to be shoulder and control of the locale has been brune to be something the should be should

modinegas pos **kussik**ą ligys a sikim

La Russie a deux capitales, Saint-Pétersbourg, qui est le centre politique, et Moscou, le centre national. La première est favorable à la paix, la seconde veut la guerre. C'est dans ce contraste qu'il faut chercher la cause du double courant qui s'est manifesté dans la politique russe. A Saint-Pétersbourg on a redouté la guerre pour des raisons à la fois d'ordre politique et d'ordre militaire.

La Russie est grande et puissante par sa force d'inertie. C'est-à-dire, pour traduire cette pensée dans une forme plus correcte, que cet empire est plus capable que tout autre Etat d'opposer une vive résistance à un envahisseur. En revanche, elle est moins apte que toute autre grande puissance militaire à une agression contre l'étranger. La Russie ne dispose pas, au moins pour le moment, d'une armée nombreuse lui assurant l'avantage dans une guerre hors des limites de son territoire. La mobilisation de l'armée du Sud a commencé en octobre, et l'on n'est pas encore parvenu à mettre en li-

gne 200,000 combattants. Le désarroi se

fait partout sentir.

Ce sont là les appréhensions dans l'ordre militaire qui en ce moment rendent une entrée en campagne plus difficile en exerçant une pression délavorable à une politique d'agression. Les officiers de l'entourage du czar ne dissimulent pas les craintes qu'ils conçoivent touchant l'issue de la guerre. L'empereur lui-même se sent gagné chaque jour davantage à sa politique de paix à mesure que son séjour à Saint-Pétersbourg se prolonge.

L'impression produite sur son esprit par les influences belliqueuses de Moscou tend à s'effacer. C'est à ces changements de dispositions opéres successivement dans l'esprit du czar qu'il faut attribuer les oscillations manifestes de la politique russe.

Tandis que la Russie donne l'exemple d'une activité fébrile, landis qu'elle accumule armes, munitions, approvisionnements, et qu'elle réalise de grandes concentrations d'hommes, à la hâte, l'Autriche attend tranquillement l'heure d'entrer en

Cette quietude n'est pas une preuve d'indifférence. Au contraire, voilà trois ans que le gouvernement autrichien s'est préparé. Le ministre de la guerre n'a qu'à donner l'ordre de marcher : tout est prêt. ficulièrement <u>uni aufh</u>iques à il. hequ asur-bute. Lous ces « mires et amis, » comme on

BELGIQUE.

L'agitation causée à Bruxelles par la catastrophe de la Banque de l'Union du Crédit est très-grande, malgré les paroles rassurantes de M. Malou, chef de cabinet au Parlement. Un consortium de banquiers sera installé lundi à la Banque nationale pour parer aux événements financiers. On dit que la situation de la Banque de l'Union du Crédit est moins mauvaise qu'on ne croyait. La garnison est consignée. On craint une démonstration d'ouvriers.

La crise commerciale est épouvantable. M. Vandevin a succombé à sa blessure. Une descente de justice a été faite à son domicile.

LA CROIX DE MIGNÉ.

A l'occasion de la fête anniversaire de la croix miraculeuse de Migné (Vienne), qui a été célébrée dimanche, il n'est pas sans intérêt de rappeler l'événement qui en a été

C'était le soir du dimanche 17 décembre 1826. A la fin d'une mission donnée à l'occasion du jubilé universel de cette année, les gens de Migné et des paroisses voisines étaient réunis, au nombre d'environ trois mille, pour la plantation d'une croix commemorative. Sur les marches du nouveau calvaire, devant l'auditoire attentif, l'un des deux prédicateurs de la mission, M. l'abbé Marsault, aumônier du collège royal de Poitiers, parlait des grandeurs de la croix. Il venait de rappeler la croix miraculeuse qui apparut à Constantin lorsqu'il marchait contre Maxence, puis la victoire éclatante qui fit connaître à Clovis le Dieu de Clotilde et de saint Rémi. Tont à coup une grande croix lumineuse, longue de plus de cent pieds et élevée de la même hauteur au-dessus du sol, parut aux yeux de toute la population. Aucun bruit, aucun éclat de lumière n'avait précédé son apparition.

A la vue de cette manifestation extraordinaire, tous les assistants pris d'un saisissement religieux se jettent à genoux. Les uns font entendre des acclamations, les autres se répandent en larmes ; le prédicateur entonne le cantique de la mission : Vive Jésus! vive sa croix! que toute la foule reprend en

chœur, les mains levées au ciel. Il était environ cinq heures du soir; le soleji qui avait lui comme pour éclairer la fête, après plusieurs journées pluvieuses, élait couché depuis plus d'une demi-heure. Pas de brouillard en bas, pas de vapeur en haut. Le temps était resté clair. La longue croix, parfaitement formée, se détachait en relief sur un ciel sans nuage au-dessus de la petite place de l'église, où la foule était groupée. Sa proportion était régulière, ses contours si nettement marqués que les quatre extremités semblaient avoir été coupées à la scie; d'une couleur argentine uniforme qui tranchait sur le teinte azurée de l'air, elle s'étendait horizontalement dans la direction de l'église, la base au levant, le som-

met au couchant, de telle sorte que la traverse planait sur la tête des spectateurs. Elle était si près de terre que, selon qu'on se mettait à droite ou à ganche, on voyait les bras de la croix d'un côté ou de l'autre. Du pied de l'église, on l'apercevait au-dessus de sa tête, et si l'on s'éloignaît un peu, elle paraissait faire un angle aigu avec le niveau de la place.

Ce n'était point l'effet d'un mirage lointain bi d'une hallucination des esprits. Toute cette foule voyait bien de ses yeux, à une petite distance de la terre, l'éclatant phénomène. On eut tout le foisir de le constater, et même de l'étudier sous ses différents aspects. Pendant plus d'une demi-heure, sans subir la moindre altération de couleur ni de forme, la croix resta visible à tous les regards; puis elle disparut graduellement à mesure que la procession rentrait dans l'église; elle ne s'effaça qu'au moment où l'assistance émue, prosternée, recevait, pour terminer la cérémonie, la bénédiction du Saint-Sacrement. Alors, la nuit était venue, les étoiles commençaient à poindre.

Trois mille personnes avaient vu la croix. Presque tous ces témoins crurent à un prodige de la puissance et de la bonté divines; les récalcitrants que n'avaient point ramenés les exercices du jubilé se réconcilièrent avec Dieu. Le fait était public, notoire. Les prédicateurs de la mission en rendirent compte immédiatement à l'évêque dans un rapport signé du curé, du maire et de son adjoint, de plusieurs fabriciens, d'un maréchal-deslogis de gendarmerie, d'un ancien adjudant sous-officier et d'une quarantaine de témoins notables. J'en ai vu l'original avec les signatures.

Aussitôt Mer de Bouillé délégua deux des membres les plus distingués de son clergé, MM. de Rochemonteux, vicaire général, et Taury, chanoine, professeur de théologie au séminaire, pour informer canoniquement sur l'apparition de Migné. Ceux-ci s'adjoignirent MM. de Curson, maire de la commune, Boisgiraud, professeur de physique au collège royal de Poitiers et protestant de religion; J. Barbier, avocat, conservateur de la bibliothèque de la ville, et V. Larnay comme secrétaire. La commission ainsi formée se livra sur les lieux à une minutieuse enquête dont le résultat fut que l'apparitionextraordinaire de la croix vue à Migné par plusieurs milliers de personnes sortait de l'ordre des phénomènes naturels. Un grand nombre de témoins avaient été entendus; tous s'accordaient sur les circonstances principales de l'événement.

Avant que la commission instituée par l'évêque eut arrêté ses conclusions, M. Desplaces-Dessessarts, premier conseiller de préfecture de la Vienne, avait adressé au préfet du département un rapport détaillé sur le même fait, qui se terminait ainsi : « Mais ce qui vous mettra à même de juger de l'impression qu'ont faite et la mission et l'apparition de la croix lumineuse, c'est que, dans une commune qui était loin d'être re-ligieuse, c'est que tout le monde, un bien petit nombre d'individus exceptés, s'est approché des autets, qu'il n'y a plus ni haines ni divisions, que tous les habitants ont l'air. de ne former qu'une seule famille. »

Aucun genre de preuve, aucune certitude ne manquait; au bout d'un an, l'autorité ecclesiastique, toujours patiente, toujours circonspecte dans ses jugements, prononça. Mgr de Bouille déclara, dans un mandement aux prêtres de son diocèse, le caractère surnaturel de l'apparition. Une fête commémorative fut établie le troisième dimanche de l'Avent. Le Pape Leon XII daigna consacrer la date annuelle du miracle par la concession d'one indulgence plé-

Quel rôle reste-t-il ich à l'incrédulité? Niera-t-elle le fait? Mais il est patent; mais il a été constaté par des milliers de personnes, constaté dans un rapport signé par des témoins irrécusables, constaté par une double enquête canonique et administrative. Prétendra-t-elle seulement l'expli-quer par la science? Mais il y avait parmi les commissaires charges de l'enquête un représentant non suspect de la science, et d'ailleurs les circonstances bien établies du tait défient, comme ont témoigné plusieurs savants notables, toute explication scientifique.

Dira-t-elle enfin que ce phonème est l'effet de je ne sais quel hasard inexplicable? Mais, répondent les membres de la commission: « Si nous avons été surpris des particularités qui concernent l'existence du phénomène, nous avons admiré bien davantage

les conseils adorables de la Providence, qui a fait concourir cet événement avec des circonstances si propres à lui donner les heureux résultats qu'il a eus en effet. Lorsqu'on sait que le hasard n'est qu'un nom, que rien ici-bas n'a lieu sans dessein et sans une cause bien déterminée, on ne peut qu'être vivement frappé de voir apparaître tout-àeoup, au milieu des airs, une croix si manifeste et si régulière, dans le lieu et dans. l'instant précis où un peuple nombreux est rassemblé pour célébrer le triomphe de la croix par une solennité imposante, et immédiatement après qu'on vient de s'entretenir d'une apparition miraculeuse, qui fut autrefois si glorieuse au christianisme; de voir que ce phénomène étonnant conserve toute son intégrité et la même situation, tandis que l'assemblée reste à le considérer; qu'il s'affaiblit à mesure que celle-ci se retire et qu'il disparaît à l'instant où l'un des actes les plus sacrés de la religion appelle toute l'attention des fidèles. »

Toutes les explications qu'on a imaginées et qu'on imaginera sont plus inadmissibles que le miracle lui-même. Mieux vaot croire que de raisonner. Le peuple de Migné, en majeure partie, a foi au miracle. Ce solennel anniversaire l'a ranimé dans sa croyance, De Poitiers et des villages environnants on est venu toute la semaine en pèlerinage. Le zélé curé de Migné s'était préparé avec son peuple à fêter dignement ce grand événement, l'un des plus considérables de ce siècle et même de l'histoire de l'Eglise.

ARTHUR LOTH.

Sayfel-Puche, qui declare Chronique Locale et de l'Ouest.

AVIS DE PASSAGE DE TROUPES.

Un détachement du 118e de ligne, allant de Brives à Quimper, et un autre détachedu 28° d'artillerie, allant de Tulle à Vannes, coucheront à Saumur les 21 et 22 décembre courant, et seront logés chez les habitants du quartier Saint-Nicolas.

19 décembre 1876.

Le Maire de Saumur, LECOY.

Par décret du Président de la République, en date du 13 de ce mois, le tirage au sort de la classe de 1876 commencera le 1er février 1877.

MUSIQUE DES SAPEURS-POMPIERS.

Demain jeudi, 24 décembre, à 8 heures du soir, la musique des sapeurs-pompiers donnera une soirée musicale dans les salons de la Mairie.

En voici le programme:

4º Fantaisie sur Lucie de Lammermoor, exécutée par la musique des pompiers (Do-

2º Ouverture de l'Italienne à Alger, pour orgue et piano (Rossini).

3" Romance de Mignon (A. Thomas).

4º Fantaisie sur Galathee, pour violon. (V. Massé).

5º Mosaique sur Robert le Diable, exécutée par la musique des pompiers (G. Meyer-

6º Ma Philosophie, romance, paroles de M. C. Marchand, musique de J. Fermet. 7º Ouverture du Chalet (Adam).

8º Duo de Lucie (Donizetti).

9º Retraite (Lefébure-Wely).

Le piano sera tenu par Mac DE BECQUE.

L'Observatoire de Parisa signalé hier sur la mer d'Irlande une forte dépression qui tendait à descendre sur les côtes de la Manche.

Dès hier soir, une torte dépression s'est manifestée chez nous. Le baromètre est descendu à 734^{mi}, et toute la nuit il a fait un temps épouvantable.

D'après l'Observatoire, la pression étant relativement basse sur toute l'Europe occidentale, cette nouvelle perturbation ne pas raît pas dangereuse pour nos côtes delle maintiendra seulement le temps couvert ou pluvieux en France, promini un robmani

UNE PETITION A LA CHAMBRE.

tiniion des animenteoreservaleurs de l

Dans le dernier feuilleton des pétitions rapportées par les commissions de la Chambre des députes, nous en remarquons une due à un habitant de Maine-et-Loire et relative aux sapeurs pompiers. Elle a pour rapporteur M. Joigneaux. En voici le texte

« Pétition no 454 Le sieur Paquelle père, propriétaire à Cholet (Maine-et-Loire de les compagnies d'asserted père, proprieture a choiet Maine-et. de de mande que les compagnies d'assent les fonds d'une caisse de secours et de rétraités aux sapeurs apeurs.

mpiers.

Motifs de la commission. L'institution

au case de secours et de retraita d'une caisse de secours et de retrattes, sor d'une caisse de secours et de retrailes, soit citée par le ministre de l'intérieur, est abso. lument nécessaire. C'est le moindre encon. ragement qu'on puisse offrir à des homos ragement qu'on puisse offrir à des hommes de dévouement. Dans les villes; le seul privilége accordé aux sa peurs-pompiers pour private dans la dispense de loger les militaires; les campagnes, où il est bien tare que l'on ait à loger des militaires, aucun encon dans les campagnes, ou n'est pien rare que l'on ait à loger des militaires, aucun encounent n'existe, et le recrutement des ragement n'existe, et le recrutement des ponragement n calsto, con contrement des pon piers, déjà bien difficile, finirait par devent

possible.

» L'établissement d'une chisse de secour » L'etablissement d'une caisse de secour et de retraites semble done, à litré de sting. lant, d'une absolue nécessité.

nt, d'une ausone peut pas vouloir que les ha. bitants, et encore moins les sapeurs pour piers, fassent les fonds de cette caisse.

» C'est surtout aux compagnies d'assura. » Lest sur los sapeurs pompiers rendent ser. ces que les sapont par conséquent les compagnies en question qui doivent être tenues de les services rendus. C'autorités de les connaître les services rendus. C'est précisé. ment ce que demande la pétition du sieur

» En conséquence, la 5° commission des pétitions propose le renvoi de cette pétition de M. le ministre de l'intérieur (Renvoi au ministre de l'intérieur.)

N'est-on pas porté à croire que ceur qui ont exploré les troncs de diverses églisses dans le Saumureis ont tous porté le thétre de leurs exploits dans le bas Anjou?

On écrit de Chalonnes que le tronc de l'église Saint-Maurille de Chalonnes destiné à recevoir le demer de Saint-Pierre, a été force à l'aide d'un ciseau à froid et le contenu, moins 35 centimes, volé samedi dernier,

A Béhuard encore, le toone de l'église a été pillé. Le contenua également été pris, moins 15 centimes.

Le ou les voleurs sont eneure inconnus,

Cholet. - Nous lisons dans l'Interet pu

Samedi 16 décembre, à 9 heures 15 mi. nutes du matin, l'état-major du 135 de ligne et le 3º bataillon de ce regiment arivaient en gare de Cholet Une foule nombreuse et sympathique a salue l'entrée en ville de ce beau bataillon, en têle daque marchaient le colonel et les officiers supe

La musique municipale, toujours courtoise, s'était rendue au devant de celle du 435°. Dans le parcours, par la colonne, de la rue du Paradis, de la rue Nationale et du boulevard Gustave-Richard, les deux musiques ont alternativement executé de brillantes marches.

Par suite de l'arrivée du 3º bataillon, la garnison de notre ville se trouve aussi com plète que le permet le casernement disponible. Après l'achèvement de la grande caserne, le bataillon détaché à Bressuire sera appelé dans nos murs,

UNE INNOVATION

Angers .- A propos de la musique du ?? de ligne, qui s'est fait entendre pour la pre mière fois dimanche au Jardin du Hail, l Patriote dit que, sous l'habite direction de son chef, M. Sineau, elle a exécuté de le façon la plus brillante les différents mor ceaux du programme annoncé.

Mais une surprise avait été réservée au public. Dans le dernier morceau, la polki des Bebes, la moilie des execulents, abeldonnant leurs instruments, se sont mis chanier, tandis que l'autre moltié accompa-

Cette innovation a été saluée par de chagnait. leureux applaudissements.

Le directeur, M. Sineau, est un composi leur de mérite. Sa marché, Rollon, qui étal inscrite au programme, bit fait le plus grand honneur.

A Angers, l'avant dernière nuil, un hos me a été frappé d'un coup de couteau, Bourgeoise. Les faits de ce genre semble se renouveler bien souventien cette ville puis quelque temps:

Monijean .- Mercredi dernier, 13 cours un jeune homme de (3 ans, qui, pou

assurance

ds d'une

i sapeurs

ailes, solli, est abso. dre encou. s hommes

seul pri-piers con-militaires

n rare que

con eucon

or devenit

de secours

de slimu.

que les ha-

eurs pom.

d'assuran.

endent ser.

ompagnies nues de re-

st précisé.

n du sieur

ission des

pétition i

e ceux qui

des églises de théatre

tronc de

es, destiné Pre, à été

le contenu,

il élé pris,

connus.

Interet pu-

res 45 mi

35° de li

pent arri-

ode nom-

entrée en

le daquel

iers sûpe-

urs cour-

celle du

donne, de naie et du

eux musi-

te prillan-

taillon, la

ussi com-

l disponi-

nde caser-

e sera ap-

ue du 77'

ar la pre-Moil, le

ection d

ilé de

nls mor

servée au la polka ls, abon int mis a

accompa-

ar de cha-

composiqui élan

lus grall

uo hos

steau, It

semble

ville d

ernier, de l'église

u tona

Les commères ne vont manquer de dire que l'accident est arrivé parce que le jeune homme a commencé son travail le 13.

(Patriote.)

La réception de la ligne du chemin de fer de Châteaugontier à Sablé a dû avoir lieu aujourd'hui 20 décembre.

Le jour de l'inauguration n'est pas encore définitivement fixé.

Epilogue des infanticides de Limbre. - La femme Girault, condamnée, à la dernière session des assises de la Vienne, aux travaux forces à perpetuité pour crime d'infanticide, est partie samedi de Poitiers pour la maison centrale de Vannes, où elle va subir sa peine.

Ses deux enfants étaient venus lui faire, quelques jours auparavant, leurs adieux.

Faits divers.

On nous rapporte, dit l'Indépendant de Douai, qu'un accident qui aurait pu avoir de terribles suites s'est produit sur la ligne de Saint-Amand à Valenciennes.

Le train était en marche; un jeune enfant s'appuyait contre la portière, qui s'ouvrit. tout à coup sous sa pression. L'enfant tomba sur la voie.

La mère, folle d'épouvante, s'élança hors du compartiment.

A l'arrivée à Valenciennes, une locomotive fut envoyée à leur recherche. L'enfant était sain et sauf, mais la mère s'était cassé une jambe et déboîté une épaule.

On n'a pas oublié que, l'année dernière, un officier autrichien, M. Paul de Salvi, accomplit, monté sur un cheval hongrois, Radamans, le trajet de Pesth à Nancy, dans l'espace de quelques jours, avec une rapidité vraiment extraordinaire.

On nous écrit de Bochnia, ville des Etats autrichiens, dans la Galicie occidentale, que cet intrépide sportman vient encore de gagner un pari avec ce même cheval.

Il a parcouru le chemin qui sépare Horzelow de Lemberg, capitale de la Galicie, c'est-à-dire une distance de 36 lieues allemandes (288 kilomètres) en moins de 36

Ayant quitté Horzelow le 2 novembre, à 7 heures 3/4 du matin, bien qu'il neigeat à gros flocons, il est arrivé le lendemain 3 novembre, à 6 heures 3/4 du soir, en avance

d'une heure. La vitesse de ce voyage est d'autant plus remarquable que la route de Horzelow à Lemberg est montagneuse, très-mauvaise et peu praticable en niver. (Journal officiel.)

li beheli teren et demond ¥ ±6±

Une precieuse découverte. - Le docleur Magnus Hugo vient de trouver un signe infaillible pour reconnaître la mort. Dorenavant on ne craindra plus d'être enterré en état de léthargie. Plusieurs membres de l'Académie de medecine vont très prochainement expérimenter ce système à la Clinique. La chose est tres-simple comme on va voir

Si on lie un doigt, tant que la vie persiste dans l'organisme, loute la partie située audessous de la ligature prendra une coloration rouge-bleu uniforme, cette coloration ne se montrant pas, on peut avancer à coup sur que la vie est éteinte. and on solice subtraction and trees,

Mange par un chat — Dans une grotte qu'il habitait auprès de Flayosc, un nommé Canesi, de Droguiguan, a été trouvé lundi matin mangé par un chat. Le nez, les lèvres, la poitrine étaient dévorés par le félin enfermé avec lui.

Committees Committees States for the

La descente du parquet a établi que la mort remontait à quatre jours et que l'ancien cordonnier Canesi avait été assassiné, à bout portant, à l'aide d'une arme à feu. L'auteur du crime est encore inconnu.

Un voyageur au guichet du chemin de Certific par Limprimese, soussigne.

PER MODERNEY

- Monsieur le buraliste, je viens de me tromper de ligne. Voulez-vous échanger mon billet?

- Je ne puis le reprendre.

Le Yankee fourre tranquillement le ticket dans le canon de son revolver, et le braquant à travers le guichet:

- Si vous refusez de le reprendre, je serai forcé, à regret, de vous le passer au tra-

L'employé reprend son billet et l'échange sans souffler mot i

Névralgies, migraines et odontalgie. -Ces maladies fréquentes et rebelles font souffrir d'une façon intolérable. L'heureuse découverte du savant russe, l'Anisine-Marc, met henreusement fin à ces souffrances en faisant disparaître en moins d'une minute la plus forte douleur névralgique, migraine, maux de dents, etc. Il suffit de passer un pinceau imbibé de cette précieuse substance sur la partie douloureuse, et on est soulagé comme par enchantement. S'adresser à l'Anisine-Marc, 22, rue Le Peletier, à Paris. Prix: 5 fr. 50 franco par la poste contre mandat ou timbres-poste.

Dérnières Nouvelles.

Saint-Pétersbourg, 19 décembre. Malgré l'activité vertigineuse du gouvernement russe, ses armements ne sont pas encore achevés; aussi, s'attend-on à voir les séances de la conférence traîner jusqu'à ce que la Russie se sente prête à mar-

Les puissances seraient d'accord pour que l'armistice fut prolongé jusqu'au mois de mars; mais à Vienne on considère cette prolongation comme un indice de l'imminence de la guerre, car elle ne sera probablement pas acceptée.

Constantinople, 19 décembre. La conférence a adopté en principe l'occupation de la Bulgarie par les troupes belges. Il est certain que la Porte oppo-sera un refus catégorique à cette prétention.

Londres, 19 décembre. Le comte Schouwaloff part ce soir pour Bruxelles, où il va sonder le gouvernement belge au sujet de l'occupation de la Bulgarie par les troupes belges.

Lord Derby a télégraphie au marquis de Salisbury d'attendre de nouvelles instructions qui lui seront envoyées immédia-

M. Gladstone public aujourd'hui une énergique réponse à la lettre de Selim-Pa-

Pour les articles non signés : P. GODET.

Chronique Financière.

Bourse du 19 décembre 1876.

Il s'est produit aujourd'hui une véritable explosion de hausse. La nouvelle de la prelongation de l'armistice, accueillie à Londres par une modeste amélioration de 1/8 sur les consolidés, a provoqué un véritable enlèvement. Le 5 0/0 a monté de 0.57 1/2, le 3 0/0 de 0 92 1/2 et le 5 0/0 italien de 1 fr. 40. Il y avait de nombreuses demandes de primes fin courant. La clôture s'est faite aux prix les plus élevés de la journée. A voir l'ardeur de la spéculation, on aurait dit que toutes les difficultés existantes entre la Russie et la Turquie se trouvaient aplanies. Le 5 0/0 russe 1870 a été particulièrement favorisé, il a atteint 86. La journée si bonne pour les grandes valeurs de spéculation a été des plus mauvaises pour la Banque franco-hollandaise et pour les Compagnies dont le sort est lié au sien. Une dépêche de Versailles adressée à la Correspondance universelle annonce que la commission des chemins de fer a refusé d'autoriser le ministre à faire une avance de 12 millions aux petites Compagnies. Le Crédit foncier de France et les obligations égyptiennes n'ont suivi que de loin et péniblement les autres valeurs de spéculation dans leur mouvement ascensionnel.

Voici le sommaire des gravures que l'Univers illustré a public dans son numéro de la semaine der-

Le Jour du baptéme, tableau de M. G. Brion; M. E. Erckmann et M. A. Chatrian; Théâtre-Français: l'Ami Fritz, comédie en trois actes, de MM. Brckmann-Chatrian (acte deuxième); Entrevue du prince de Bismark et du marquis de Salisbury, à Berlin; le Czar passant une revue au Champ-de-Mars, à Saint-Pétersbourg; un skating-ring au pôle Nord, pendant l'hivernage de la Discovery : le baptême de Witikind ; la Piazzetta, à Venise ; Chemins de fer de Londres; lignes souterraines superposées.

Rébus.

L'Univers illustré offre en ce-moment à ses abonnés, à titre de PRIME GRATUITE, une nouvelle édi-

LE MAJER,

tion de Cinq-Mars, par Alfred de Vigny, formant un superbe volume grand in-8° de 400 pages, imprimé sur papier satiné et illustré de cinquante gravures entièrement inédites. Voir dans le numéro de l'Univers illustré de la semaine dernière les détails relatifs a cette prime.

Abonnements: Paris et départements, un an, 22 fr.; six mois, 11 fr. 50; trois mois, 6 fr. Pour l'étranger, les taxes postales en sus. — Bureaux: 3,

rue Auber (place de l'Opéra).

En présence des menaces et des efforts de la libre-pensée dont le génie malfaisant s'appelle légion, il est consolant de constater les résultats obtenus par l'énergique initiative d'un seul homme de bien. Il se publie à Paris, depuis 14 ans, une revue mensuelle, le Propagateur de Saint-Joseph, qui compte aujourd'hui vingt cinq mille abonnes. Le jeune et intelligent propriétaire-gérant de cette revue, M. le comte de Travanet, qui gère en même temps l'importante fibrairie catholique de Perisse frères (nouvelle maison à Paris), disait dernièrement :

« Le Propagateur, qui est devenu comme le bulletin de tous les événements intéressant l'Eglise, a bien près de deux cent mille lecteurs profondément dévoués à toutes les saintes et nobles causes. Mon journal, hautement apprécié par le clergé, a reçu, à deux reprises, les bénédictions du Saint-Siège. Tout récemment encore, au mois de mai dernier, j'ai eu le bonheur d'en déposer la collection aux pieds de Pie IX. Sa Saintelé a ouvert un des volumes, en a parcouru quelques passages et a dit : « Cette revue fait beaucoup de bien. »

Si j'osais joindre mon humble suffrage à un éloge venu de si haut, je n'hésiterais pas à dire, moi aussi, cette revue fait beaucoup de hien et est appelée à en faire davantage encore, maintenant que chaque livraison mensuelle va être portée de 48 à 64 pages. Elle formera au bout de l'année un fort volume de 800 pages compactes. Le prix est minime, 2 fr. 50 par an. C'est la plus complète, la plus intéressante et la plus économique de toutes les publications de ce genre. A ce triple point de vue, je la recommande tout particulièrement aux amis des saines

Refusez les contrefaçons. - N'acceptez que nos boîtes en ferblanc, avec la marque de fabrique Revalescière Du Barry, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans méde-cine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

La Revalescière Du Barry est le plus puissant reconstituant du sang, du cerveau, de la moèlle, des poumons, nerfs, chairs et os; elle rétablit l'appètit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant, combattant depuis trente ans avec un invariable soccès les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastro-entérites, gastral-gies, constipations, hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnement, palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, acidité, pituite, maux de lête, migraines, surdité, nausées, et vomissements après repas ou en grossesse; douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxious de poilrine, chaud et froid toux, oppression, asthine, bronchite, phthisie (consomption), dardres, éruption, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement, rhumatisme, goutte, sievre, grippe, rhome, catarrhe, laryngite, echausiement, hystérie névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice el pauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention, les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse.

Egalement préférable au lait, à la panade et à la nourrice, elle est, pour élever les enfants, par excellence, le seul aliment qui garantit contre

tous les accidents de l'enfance. Elle reffermit les chairs des personnes affaiblies ou boursouflées. Quatre fois plus nutritive que la viande, sans échausser, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. — 88,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angle-terre, M. le docteur professeur Wurzer, etc., etc.

Cure Nº 89,625.

Avignon, 48 avril 1876. Que Dieu vons rende tout le bien que vous m'avez fait. La Revalescière Du Barry m'a guéri, à l'âge de 61 ans, d'une maladie épouvantable de viogt ans - l'avais des oppressions les plus p. GODET, propriétaire-gérant.

terribles et faiblesses à ne plus pouvoir faire aucumonvement, ni m'habitler, avec des maux d'es tomac jour et nuit et des insomnies horribles. Contre toutes ces angoisses, tous les remèdes avaient échoué; la Revalescière m'en a sauvé complètement en six semaines.

BOREL, née CARBONNETY, rue du Balai, 11.

Cure nº 62,476.

Sainte-Romaine-des-Iles (Saone-et-Loire). Monsieur, — Dieu soit béni, la Revalescière Du Barry a mis fin à mes dix-huit années de souf-frances de l'estomac et des nerfs, de faiblesses et de sueurs nocturnes. J. COMPARET, curé.

Certificat Nº 69,719.

Hydropisie, rétention. — Trois personnes en sont radicalement guéries. Pour les loux gagnées par un refroidissement, elle les arrête à la minute; pour les rétentions d'orine et les maux d'estomac, elle produit le meilleur effet et chasse

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle écono sise encore 50 fois son prix en médecines. En les es: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière enlèvent toute irritation et toute odear fiévreuse en se levant ou après certains. plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. En boites de 4, 7 et 60 francs. — La Revalescière chocolatée rend l'appétit, bonne digestion et commeil rafraîchissant aux plus enerves. En boiles de 12 lasses, 2 fr. 25 c.; de 24 lasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr., de 576 tasses, 60 fr. : ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco.

Le chocolat le plus pur est

La Perfection de Chocolat Du Barry.

Prix: 1/4 kil. sans vanile, 1 fr. 90 c.; avec vauille, 2 fr. 40 c., dégagé des germes et de tout irritant, il est plus agréable, plus digeste et nutritif, sans échausser. Il reste liquide dans la tasse, preuve de sa parsaite pureté. — Tout chocolat qui s'épaissit est falsifié d'amidon ou fécule indigeste. - Depôt à Saumur, chez M. Common, rue Saint-Jean; M. Gondrand, rue d'Orléans; M. Besson, successeur de M. Texier; M. Normandine, rue St-Jean, M. J. Russon, quai de Limoges, et partout chez les bous pharmaciens et épiciers. - Du Barry et Co, 26, place Vendôme, et 8, rue Casti-glione, Paris. (653)

VENTE

Pour cause de cessation d'affaires, DE

MARCHANDISES D'HORLOGERIE, BIJOUTERIE et ORFÈVRERIE.

Ma. PICHERIE-BOUCHE, ne pouvant trouver de successeur, en raison de la grande quantité de marchandises qu'il a en magasin, s'est déterminé à les écouler à un très-grand rabais. A l'occasion des Etrennes, M. Picherie a établi un magasin de pendules rue Saint-Nicolas, maison Rousseau.

The second secon Marché de Saumur du 16 décembre.

Froment (l'h.) 77 21 - Hui	ile chene. 50
2° qualité . 74 20 17 Hg	ile de lin. 50 — —
Seigle 75 (3 75 Gra	nine trefle 50 90 —
Orge 65 13 50 =	- luzerne 50 90 -
	n (dr. c.) 780 100 -
	zerne — 180 90 —
	He — 780 70 —
- rouges 80 31 - Am	lle — 780 — — — — — — — — — — — — — — — — — — —
Graine de lin. 70	e jaune. 50 250 -
	invres 1"
	nalite(52 k. 500) 63
Chenevis 50 15 - 2°	- 58 -
Uniledenoix. 50 75 - 3°	- 52 -
	78701
COURS DES	VINS.
BLANCS (-2- hec	t. 30).
Coleaux de Saumur, 1875.	1re qualité » à 75
10. 1875,	1re qualité » à 75 2. id. » à 55
ld. 1876,	1re id. 150 à 200
Id. 1876,	2e id. » à 75
Ordin., envir. de Saumur 1875,	4 Midid » a 50
Id. 1875,	2. id. s à 45
Id. 1876,	1 n id. » à 60
10. 1876,	9° id 5E
Saint-Leger et environs 1875., id. 1875. Id. 1876.	2° id. » a 45
ld. 1876	1re id. 5 % 60
10.	2 10. " 2 55
Le Puy-ND. et environs 1875,	fr did. ham a 43
Idellaupoi a1875	. 2° 10 id
Id. 1876	, 1 id. » à 50
1a. 4876	, 2° id. » à 48
La vienue 1875.	» a 40
1875 Id.	» à 45
norges (2 he	et. 20) de your 7 ian
Souzay et environs, 1875	
Table Title Title Title Control	enturige enegaria 100
Id: 1876 Champigny, 1875	qualite " a 115
ide in 1000 militari	2 qualité » à 125
Id. 1876	1 a 110
Id. Carrieri Nacional	a
In the maintenant A OME	120 resident on au 150
The second state of the part of the second s	ter reimeng of tac100
Varrains, 1876. Bourgueil, 1875.	1" qualité » à 115
Id.	
	4 03
Ide pilonya bortarba ba	
Id. 1876,	co tiliub roi in sa a 80
Chiden, 1875, emrejuo elli	Tiga i diegike Tuga 115
is in the second	70 00
Id. 1876	10
an water a season of the	
	2º id. n à 115

Valeurs au comptant.	Dernier cours.	Hausse	Balane.	Valeurs au comptant.	Dorpler cours.	Hanna	Dates	Valeurs an comptant	Dernier		
3 %, jouissance décembre. 4 1/2 %, jouiss, sepiembre. 5 %, jouiss, novembre Obligations du Trésor, t. nayé. Dép. dela Scine, empront 1857 Ville de Paris, oblig. 1855-1860 1865, 4 %, 1869, 3 %, 1871, 5 %, 1875, 4 %, Banque de France, j. juillet. Comptoir d'escempte, j. sout. Créditagricole, 200 f. p. j. juill. Crédit Foncier colonial, 250 fr.	71 10 101 50 105 20 405 23 405 23 405 23 405 24 405 24 405 24 405 24 405 24 405 24 405 24 406 25 406 25 406 26 406	90 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	15 .5 .5 .5 .5 .5 .5 .5 .5 .5 .5 .5 .5 .5	Soc. gén: de Grédit judustriel et comm., 125 fr. p. J. nov. Grédit Mobilier. Crédit Mobilier d'Autriche. Charentes, 400 fr. p. J. soût. Est, jouissance nov. Paris-Lyon-Méditerr., j. nov. Midi, jouissance juillet. Nord, jouissance juillet. Orléans, jouissance octobre. Ouest, jouissance juillet, 55. Vendée, 250 fr. p. jouiss. juill. Compagnée parisienne du Gax.	793 75 151 45 475 8 348 75	1 35 1 35 1 35 1 50 2 50 2 50 3 75	9 ii 1 ii 2 50 1 25 1 ii 9 9	Canal de Suez, jouiss, janv. 70. Crédit Mobilier esp., j. julitet. Société autriculienne, j. janv OBLIGATIONS. Orléans. Paris-Lyon-Méditerranée	870 a 570 b 533 73 73 4 50 336 50 385 5 385 5 8	7. 50 10 3 3 75	Bails

CHEMIN DE FER D'ORLEANS GARE DE SAUMUR (Service d'été, 1º mai 1876). DEPARTS DE SAUMUR VERS ANGERS. DEPARTS DE SAUMUR VERS TOURS.

Tre

ABO

décisio

on des f les. Ce 00,000

guerre

ement q

parder a budget.

M. Ga

smon d'

reconn

Mablir 1

est en ef

sens le pl

bre est de

tera aujo

der s'il i dis sup pour évi

Voici 1

1. Cré

2º Pou

3º Im

ommun

Les

Le nouv

are les av

ençaient

our les g

ous avon

rend le

^espérien

lls recor

Paris et à

lasard les

Dent dem

Mais in

perdaient

delaient

alent plu

Ouverture des Magasins d'Étrennes

RAND CHOIX D'OBJETS D'ART

et de Haute Fantaisie

GALERIE DE MAGNIFIQUES TABLEAUX

Reproduction des œuvres de nos grands peintres.

Tribunal de commerce de Saumur.

FAILLITE NORL RT DARNAULT.

Un jugement rendu par le tribunal de commerce de Saumur, le 18 dé-cembre 1876, homologue une délibé ration des créanciers dudit sieur Darnault, réunissant les deux majorités voulues par la loi, accordent au failli un concordat, moyennant l'obligation personnelle et hypothécaire prise par M. Yvon père, propriétaire à Saumur, de garantir auxdits créapciers 40 0/0 de leurs créances vérifiées, en deux paiements de 20 0/0 chacun, à des délais qui ne dépasseront pas le 24 juin 1877, pour le premier versement de 20 0/0, et le 31 décembre 1877 pour le second.

M. Ludovic Proust, expert-comptable à Saumur, a été nommé syndic à l'exécution dudit concordat.

Le même jugement a nommé ledit M. Proust syndic de l'union des créanciers Noël.

(675)

Le greffier, L. BONNEAU.

Tribunal de commerce de Saumur.

FAILLITE DARNAULT.

Un jugement rendu par le tribunal de commerce de Saumur, le 18 décembre 1876, homologue une délibération des créanciers de la faillite Darnault, en date du 29 novembre 1876, aux termes de laquelle les créanciers dudit sieur Darnault, reunissant les deux majorités voulues par la loi, accordent au failli un concordat, movement l'obligation personnelle et hypothécaire prise par M. Yvon père, propriétaire à Saumur, de garantir auxdits créanciers 40 0/0 de leurs créances vérifiées, en deux paiements de 20 0/0 chacun, à des délais qui ne dépasseront pas le 24 juin 1877, pour le premier versement de 20 0/0, et le 31 décembre 1877 pour le se-

M. Ludovic Proust, expert-comptable à Saumur, a été nommé syndic à l'exécution dudit concordat.

Pour extrait, certifié conforme :

(676)

Le greffier, L. BONNEAU.

A LOUER

PRÉSENTEMENT,

UNE PORTION DE MAISON Sise à Saumur,

Avec ou sans écurle.

S'adresser au bureau du journal.

ALOUER

PRÉSENTEMENT,

MAISON AVEC PETIT JARDIN

Grand'Rue . 75.

S'adresser à M. MAYET, même rue,

APPARTEMENT

ET CAVE

PRÉSENTEMENT.

S'adresser à la Retraite.

GIRARD-RATOUIS Ebéniste et Marchand de Meubles.

38, rue du Portail-Louis, Saumur,

A l'honneur de prévenir sa nom-breuse clientèle qu'il vient de joindre à sa fabrique d'ébénisterie la faibrication des BILLARDS et leurs réparations.

Il tiendra toutes les fournitures concernant le billard ; le tout à des prix modérés.

Un Agent commercial en vins et spiritueux, actif et très au courant des affaires de Londres, disposant de bonnes références, avec dépôt de garantie, entreprendrait volontiers la représentation d'une maison pour la vente à la commission des vins moussenx de Saumur. — Ecrire à M. Pierre Rowell, 21 A, Frith street, Oxford streed, W. Londres.

DENTISTE AND MANUAL

Rue de l'Hôtel-de-Ville, 17. à Saumur.

ON DEMANDE UN MÉNAGE cocher, valet de chambre et cuisinière.

S'adresser au bureau du journal.

LE PROPAGATEUR DE SAINT-JOSEPH, parvenu à sa 15° année et trois fois béni par N. S. P. le Pape Pie IX, continue de paraître le 15 de chaque mois, en une livraison de 64 pages in 12 compactes. Tirage: 25,000.

Prix: 2 fr. 50 par an.

L'APOSTOLAT DES ENFANTS DE MARIE paraît le 25 de chaque mois, en une livraison de 48 pages in 12, ornée d'une belle gravure. Tirage : 10,000.—Prix: 3 fr. par an, et 2 fr. 50 pour les abonnés du *Propagateur*.

ALMANACH ILLUSTRÉ DE PIE IX, 256 pages, 20 belles gravures. 50 c.

ALMANACH DE TOUT LE MONDE, 200 pages, ou contanco. — La donzaine assortie, 5 fr. - Le cent, 30 fr.,

LE CONSEILLER DES FAMILLES, litterature, travaux à l'aiguille, approuvé et recommandé pour les pensionnals, paraît le 1er et le 15 de chaque mois, par livraisons de 32 et 16 pages in 4° à deux colonnes, avec de nombreuses annexes: planches, gravures, patrons, etc. - Prix . 12 fr. par an, et 10 fr. seulement pour les personnes abonnées à la fois au Propagateur et à l'Apostolat.

On s'abonne à la Librairie Catholique Perisse prènes (nouvelle maison a Paris), Bourguet-Colas et Ciè, successeurs, rue Saint-Sulpice, 38, et chez tous les libraires.

NOTA. - On est instamment prié de ne pas confondre le Propagateur de Saint-Joseph avec une publication périodique nouvelle sur Saint-Joseph, qui met dans son titre le mot de Propagateur et est poursuivi devant les tribunaux pour usurpation de titre et concurrence deloyale.

ÉTRENNES UTILES USILS DE CHASSE à baséule-2 comps. DE CHASSE

Joli Porte-Cigare Revolver depuis 25 REVOLVERS 6 coaps, depuis 71 garantis. ENVOIS EN PROVINCE CONTRE REMEOURSEMENT ROUXEL, 163, rue Montmartre, Paris.

CAISSE SAUMUROISE

18, rue Beaurepaire.

On paie des aujourd'hui les Coupons Lombards, Hongrois, Dollars 6 00. Dette unifiée d'Autriche, échéant en janvier 1877.

CAISSE SAUNUROISE

L. LE BRAS, BANQUIER

18, Rue Beaurepaire, à Saumur. Maison à Paris, 18, rue Richelieu.

Paiement immédiat de tous coupons, à 50 cent. par 100 francs, sans bordereau ni classement. Ordres de Bourse, 4 fr. 25 par 4,000 francs.

Patement, des aujourd'hui, des coupons échéan en janvier: Obligations Orleans, Ouest, Nord et Midl, sous escompte de 5 O/O l'an, soit 20 c. par cent francs.

DELICIEUX APÉRITIF ALGERIEN Tonique et Hygienique upërieur à tous Bitters connus i medalles à toutes les Expositions OR PARIS, PROGRES & VIENNE DANS TOUS les CAFES' Entrepêt gén^{ral} p' la France et l'Espet^{co} OULINYARD NATIONAL, 26 & 28 MARRILLE

Médailles aux Expositions universelles de Lyon, 18131 Paris, 1867 et 1855; Londres, 1862, etc.

DEMM: WICKHAM FRERES, CHIRURGIENS-HERNIAIRES, BUE DE LA BANQUE 16, a Paris.

Seul dépôt à Saumur, chez M. V. Lardeux, coutelier bandagiste, rue Saint-Jean

Ces bandages sont à ressorts élastiques et à vis de pression ou d'in clinaison, sans sous crisses, et ne fatiguent point les hancles.

Mr. V. L'Arbrux a attaché à sa maison un homme de conflance, capable et experimenté, qui se charge de choisir et d'appliquente Bandage le pins de la conflance de la conflance de la conflance. convenable à chaque hernie; toutes les personnes qui en font usage éprouvent un soulagement réel, et leur efficacité tend à familier une autrison comments. guerison complète

PRIX MODERES.

Saumur, imprimerle de P. GODET.